

An Appraisal of Short-Term Economic Forecasts, par VICTOR ZARNOWITZ. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, XII + 144 pages. — N. B. E. R., New York, 1967

Michel Katz

Volume 45, numéro 2, juillet–septembre 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003659ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003659ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Katz, M. (1969). Compte rendu de [*An Appraisal of Short-Term Economic Forecasts*, par VICTOR ZARNOWITZ. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, XII + 144 pages. — N. B. E. R., New York, 1967]. *L'Actualité économique*, 45(2), 347–349. <https://doi.org/10.7202/1003659ar>

prise peut difficilement être efficace sans les conditions générales qui permettent son développement. C'est ce qu'il appelle la productivité de la collectivité nationale qu'il distingue de la productivité individuelle et de la productivité de l'entreprise. D'après l'auteur, « la France est devenue un des terrains les plus hostiles au développement de l'entreprise, du fait d'un ensemble de motivations disparates ne constituant nullement un ensemble cohérent ». (p. 43). Parmi les causes énoncées, mentionnons l'influence des doctrines et idéologies de la famille du marxisme, l'emprise trop forte de l'État sur l'économie, l'Université qui est en majorité défavorable aux structures d'entreprise, l'Église qui est demeurée étrangère au monde de l'usine, l'état d'esprit des syndicats.

« Efficacité et responsabilité », tel est l'objet de la troisième partie. Le premier thème abordé par M. Jean Fourastié est celui de la *responsabilité dans l'efficacité*. Il existe chez le travailleur un sentiment d'aliénation que la participation bien comprise pourrait faire disparaître. Le deuxième thème est la *responsabilité pour l'efficacité*. Il faut conserver la liberté d'entreprise et le critère de rentabilité, car ils sont des garanties contre le pouvoir totalitaire de l'État. Cependant, ceci doit se faire dans le cadre d'une planification souple. Enfin, la *responsabilité de l'efficacité* fait l'objet du troisième thème. L'efficacité doit conduire à l'accroissement du niveau de vie et à un bien-être général plus grand visant à un meilleur épanouissement de l'homme.

Le dernier exposé est de M. Wilfrid Baumgärtner et s'intitule : « Le souhaitable et le possible ». Il considère que le protectionnisme a nui énormément au développement de l'industrie française et que le fait de libéraliser les échanges a ragaillardé l'industrie pendant plusieurs années. Il insiste sur le fait qu'il faut améliorer la capacité et le rendement des industries, faire un effort de modernisation, développer la recherche. Enfin, il faut former des administrateurs compétents et faire comprendre aux travailleurs le rôle qu'ils jouent dans l'entreprise, par une meilleure information.

En somme, les conclusions que l'on peut tirer de cet ouvrage rejoignent en partie celles qui ont découlé de l'étude précédente intitulée : « *Le défi de la Business School* », du moins quant au climat peu propice, en France, au développement des industries. Les idées exposées ont de la valeur et méritent qu'on les prenne en considération. Cependant, une fois découvertes les déficiences du terrain par rapport à l'utilisation qu'on veut en faire, il reste à chercher des mesures concrètes capables de résoudre le problème. Ceci n'était évidemment pas le but de cet ouvrage.

Denis Germain

An Appraisal of Short-Term Economic Forecasts, par VICTOR ZARNOWITZ. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, XII + 144 pages. — N. B. E. R., New York, 1967.

L'objet de cette étude est de déterminer dans quelle mesure les prévisions à court terme de l'activité économique globale aux États-Unis, se sont vérifiées.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Les prévisions considérées portent sur des mesures en valeur ou en volume de la production globale prise dans son ensemble, ou de ses composantes, et sur la production industrielle. Elles ont été élaborées pour un avenir proche (un ou deux ans ou une période plus courte), au cours de la période 1953-1963, par divers organismes privés. L'origine des prévisions n'est pas identifiée, le but de l'ouvrage étant de fournir une méthode générale d'analyse des erreurs qu'elles comportent. Cet objectif est parfaitement atteint, et la description de l'amplitude des erreurs, de leurs types et de leur structure, fournit de nouveaux moyens d'appréciation fort utiles à tous ceux qui élaborent ou utilisent les prévisions. Deux conclusions importantes se dégagent de cet ouvrage.

La première concerne l'importance des erreurs moyennes dans les prévisions annuelles du produit national brut et de la production industrielle. Pour l'ensemble des huit groupes de prévisions considérées, élaborées par des entreprises ou des cabinets d'économistes, l'erreur annuelle moyenne sur le P. N. B. de l'année suivante s'élève à 10 milliards de dollars en valeur absolue. Ceci ne représente que 2 p. c. du niveau moyen du P. N. B., mais est assez important pour modifier complètement le sens prévu de l'évolution future. De même pour la production industrielle, les erreurs annuelles moyennes ont été comprises entre 4 et 5 points sur l'indice de base 1947-1949 = 100, alors que les changements annuels ont été de 8 à 10 points. L'auteur montre que ces erreurs, encore plus importantes au niveau des prévisions des composantes du P. N. B. (en raison d'un phénomène de compensation pour ce dernier), ont deux origines principales. Au moment où la prévision est élaborée, le niveau réel du P. N. B. n'est pas encore connu, et un estimé préliminaire doit en être fait. On peut lui attribuer $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{3}$ des erreurs correspondantes du niveau du P. N. B., et $\frac{1}{8}$ à plus de celui de la production industrielle. Les chiffres du P. N. B. ayant toujours été révisés à la hausse, ceci explique la deuxième source d'erreurs : la tendance de la part des prévisionnistes à sous-estimer la croissance au cours de la période considérée. Les accroissements prévus ont toujours été beaucoup plus faibles que ceux qui ont été réalisés, aussi bien pour le P. N. B. global que pour ses composantes, et ceci d'autant plus que la prévision avait une portée plus longue.

Le deuxième point important souligné par cette étude, concerne les difficultés de prévision des changements cycliques de l'activité économique. L'auteur montre que les prévisionnistes n'ont fait preuve d'aucune aptitude significative à reconnaître un point de retournement plusieurs mois à l'avance. On constate, en effet, que dans la plupart des prévisions annuelles décomposées en trimestres ou en semestres, le prévisionniste a prédit un développement continu et manqué un point de retournement, ou en a prévu un qui n'a pas eu lieu. Ceci est dû au fait qu'à notre époque il est difficile de prévoir les points de retournement vers le bas. Les contractions sont relativement faibles et brèves, et on s'attend à ce qu'elles le soient par la mise en œuvre de politiques anti-récessionnistes. Au contraire, l'appréciation des politiques

ayant pour but d'allonger et de régulariser l'expansion est plus délicate. Un autre facteur peut expliquer ces faibles performances : les erreurs moyennes n'augmentant pas proportionnellement à la longueur de la prévision, mais d'un montant inférieur, il apparaît que les prévisions portant sur plusieurs périodes sont construites par projection d'un taux de croissance moyen, et passent à travers les fluctuations.

Enfin, l'auteur évalue les performances des prévisions par rapport à divers types de modèles extrapolatifs, allant de la projection simple du trend passé à un modèle auto-régressif. Il constate que l'utilisation d'un modèle particulier, en fonction du degré de régularité des séries, ne donne pas de résultats inférieurs aux prévisions, et pourrait même les améliorer.

On peut regretter, en conclusion, que les prévisionnistes n'indiquent pas les méthodes qu'ils utilisent, ni les erreurs qu'ils ont commises dans le passé, ce qui faciliterait l'appréciation de leurs travaux.

Michel Katz

Technological Redundancy in a Small Isolated Society, par ROY E. GEORGE. Un vol., 6¼ po. x 9¼, relié, 176 pages. — INDUSTRIAL RELATIONS CENTER, McGill University, 1969.

Cet ouvrage traite d'un problème auquel les économies avancées ont à faire face de plus en plus fréquemment. Il s'agit des mises à pied causées par l'utilisation des techniques modernes et du reclassement des ouvriers qui en sont directement affectés. S'il est vrai que l'utilisation des techniques nouvelles, dans son ensemble, contribue à la création d'emplois nouveaux et que, sur une période suffisamment longue, elle n'est pas une cause importante de chômage, il n'en reste pas moins qu'à court terme elle peut être une source de conflits sociaux et donner lieu à des problèmes économiques que les responsables ont le devoir de réduire au minimum. D'une part, les nouveaux emplois exigent souvent des qualifications que les travailleurs concernés n'ont pas et, d'autre part, ils peuvent être situés en dehors de la communauté ou de la région où l'ouvrier a déjà passé une partie de sa vie et qu'il ne veut pas quitter.

Le cas présenté ici est situé à North Sydney, au Cap-Breton, où une bonne partie de la population (qui est de 8,600 habitants) tire sa subsistance des bateaux qui font la navette entre cette ville et Terre-Neuve. L'augmentation constante des voyageurs et la circulation de plus en plus dense des marchandises nécessitaient l'amélioration des opérations de transbordement de ces dernières pour en augmenter la rapidité. On a donc décidé de transformer les quais et d'utiliser deux nouveaux bateaux, ce qui rendrait possible le transport par *container* jusqu'aux quais de débarquement à Terre-Neuve. Cependant, cette opération entraînait la disparition de 550 emplois permanents et de 300 emplois temporaires, en plus des effets indirects sur le commerce local, dus à la baisse subséquente du pouvoir d'achat global. Ceci représentait, en effet, un tiers des disponibilités totales d'emplois masculins dans la ville,